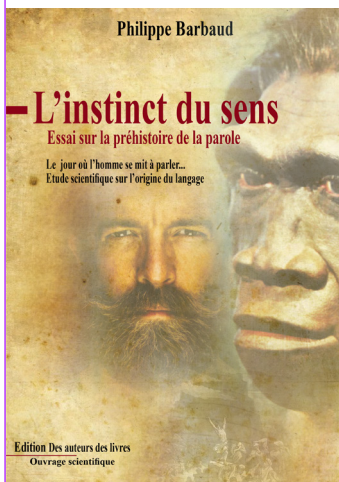


L'instinct du sens – Essai sur la préhistoire de la parole

Quelle est l'origine du langage humain ? C'est une question qui est toujours d'actualité et qui suscite la curiosité depuis l'Antiquité. Les études sur le sujet sont nombreuses. On peut notamment nommer celle de Noam Chomsky, pour qui le langage est inscrit génétiquement en l'homme, ou encore celle de Derek Bickerton et son protolangage. Aujourd'hui, c'est Philippe Barbaud, linguiste et professeur universitaire, qui nous livre son analyse dans son essai intitulé « L'instinct du sens – Essai sur la préhistoire de la parole ».



« L'homme est un animal qui a perdu son langage. »

Et si une innovation de l'intellect, celle du sens, était à l'origine de la parole ? C'est du moins ce que Philippe Barbaud conclut après une étude minutieusement détaillée qui associe cognition, évolution et langage. Cette démarche novatrice permet d'aller bien au-delà des études déjà existantes. Pour cela, l'auteur remonte le temps et nous entraîne il y a 2,5 millions d'années, pour tenter de répondre aux deux questions suivantes : pourquoi et comment nos ancêtres primates ont perdu leur rengaine (langage animal) et l'ont remplacé par un langage articulé (la parole) ?

« C'est l'histoire de la coévolution de la voix et de l'entendement. »

Tout aurait commencé lorsque nos ancêtres, en adoptant la position debout, auraient vu leur appareil bucco-pharyngal se modifier par exaptation, et se transformer ainsi en ne devenant plus uniquement un organe servant à respirer et transformer la nourriture, mais également à émettre des sons. En découvrant qu'il était capable d'articuler des sons autres que ceux de son langage animal (apparition des premières interjections utilisées pour exprimer la douleur et la joie), le présapiens fait l'expérience de la conscience de soi et des autres. Dans son envie de communiquer avec les autres, il fait alors ressurgir le sens qui était jusque-là enfoui dans son intelligence animale.

« Le sens appelle encore plus de sens. »

Le « néo-parleur » est alors atteint d'une sorte d'addiction au sens. La coévolution de l'addiction au sens et du besoin de véhiculer de l'information va alors entraîner une très forte création lexicale. Mais pour que ces premiers sons qui ont du sens s'intègrent dans les pratiques verbales d'un groupe, il faut qu'ils soient reconnus et qu'ils entrent dans la mémoire collective. Ce processus va durer des centaines de milliers d'années et va faire régresser la rengaine simiesque jusqu'à la faire presque disparaître, au profit du langage articulé. La parole est apparue.

« La préhistoire de la parole est régie par l'instinct du sens. »

Il aura fallu sept années de recherches pour permettre à Philippe Barbaud, linguiste et professeur universitaire, de parvenir à cette conclusion que le langage est apparu par le sens. Son ouvrage, très documenté puisqu'il y fait référence à de nombreuses études de ses confrères et autres scientifiques, nous permet de découvrir de façon chronologique comment notre espèce s'est départie de son langage animal pour adopter la parole. Son propos, bien que scientifique, reste accessible pour une grande majorité, et ne prétend qu'à être une nouvelle approche sur le thème déjà maintes fois traité de l'origine du langage : « En assumant la logique imposée par les lois de l'évolution de notre espèce en termes d'adaptation, d'exaptation et de sélection, il m'est apparu possible de développer une préhistoire de la parole entièrement gouvernée par le sens et la communication. »

L'homme aurait-il appris à parler parce qu'il a voulu communiquer du sens ? Philippe Barbaud nous propose de découvrir sa « préhistoire de la parole » au travers de cet ouvrage passionnant en nous racontant l'histoire de notre espèce au travers du langage.